

Reproduit de "The American Therapist," juin 1904.

LE FER DANS LE TRAITEMENT DE LA VARIOLE

par MARTIN C. WOODRUFF, M. D., St. Louis, Mo.

Déjà en 1893 quelqu'un avait attiré mon attention sur la valeur du Pepto-Mangan, (Gude). Mais ce n'est guère qu'en 1895, lors de ma nomination au poste de Surintendant de l'Hôpital pour la variole et de la Quarantaine de St. Louis, que j'ai pu me convaincre complètement de toutes les qualités de ce médicament.

A mon entrée à l'Hôpital j'y trouvai 118 malades de la variole à différents stades. Les conditions sanitaires et hygiéniques étaient défectueuses et la septicémie, la pyémie, les abcès et les infections cutanées y faisaient rage ; comme question de fait une salle entière de quelque 25 lits était affectée à ces infectés secondaires. En travaillant à combattre ces conditions défectueuses, je dus recourir aux préparations ferrugineuses. L'essai de diverses préparations, mais leurs propriétés astringentes ou acides me les firent mettre de côté. C'est alors que me rappelant ce que l'on m'avait dit du Pepto-Mangan (Gude), je résolus de voir par moi-même quels avantages on pouvait retirer de cette union du fer et du manganèse.

Après plusieurs séries d'examen microscopiques se continuant pendant plusieurs mois, je découvris que chez les varioleux l'hémoglobine diminuait jusqu'à 42% de la normale et les globules rouges diminuaient aussi, à un tel point que la moyenne chez 85 malades ne se chiffrait pas à plus que 2,273,000. Après un traitement de quatre semaines, (durée moyenne du séjour des malades à l'hôpital) l'hémoglobine avait augmenté de 50% et les globules rouges de 46%. Convaincu que ces cas étaient certainement justiciables d'un traitement par la Pepto-Mangan (Gude) je décidai de m'en servir exclusivement et de confirmer des résultats obtenus par la courbe d'augmentation de l'hémoglobine et des globules rouges.